

## À l'anse aux Sauvages

Mario Béland

Numéro 69, printemps 2002

Au pays des hommes forts

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8047ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

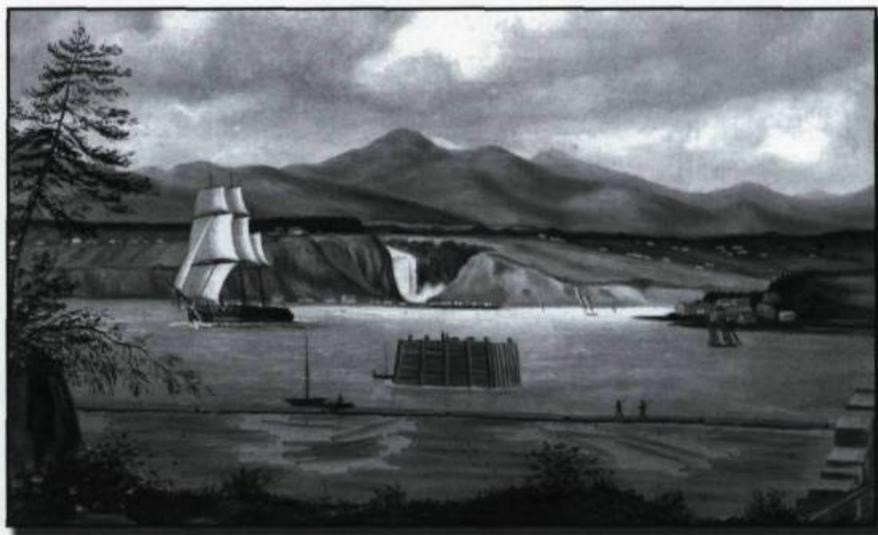
Béland, M. (2002). À l'anse aux Sauvages. *Cap-aux-Diamants*, (69), 63–63.

# À l'anse aux Sauvages

Cette petite huile sur carton, non signée et inédite, provient de la collection du fameux peintre québécois, Jean Paul Lemieux. Bien que le sujet principal soit loin en arrière-plan, il s'agit d'abord et avant tout d'une vue de la chute Montmorency - laquelle est placée tout au centre de la composition - prise depuis la pointe de Lévy, sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent. En effet, sur les autres vues semblables réalisées au cours du XIX<sup>e</sup> siècle - des aquarelles ou des dessins de Britanniques, militaires topographes pour la plupart, mais aussi peintres professionnels - les artistes ont presque tous tendance à identifier le paysage comme étant celui de la chute Montmorency.

Cette vue très éloignée permet ici à l'artiste de broser un large panorama de la Côte-de-Beaupré, montrant la chaîne des Laurentides derrière les plateaux de la rive nord, à droite la pointe ouest de l'île d'Orléans, et à l'avant-plan un dépôt de bois équarri flottant dans une anse. Sur le fleuve, à gauche, un grand vaisseau filant vers Québec toutes voiles gonflées, ainsi qu'au centre, un haut quai isolé, construit loin de la berge. Le premier plan, constitué d'une bande de motifs végétaux plus ou moins détaillés, est encadré, à gauche d'un rocher surmonté d'un grand feuillu, servant de motif repoussoir, et à droite de piles de madriers et de douves. Sur l'estacade retenant le bois de flottage, on distingue deux silhouettes de *raftman* avec leur perche posée sur l'épaule. Si les architectures sont rendues de façon sommaire, voire quelque peu malhabile (maisons à Sainte-Pétronille et vastes moulins à bois au pied de la Montmorency), par contre, des éléments tels que le grand feuillu, le voilier et le ciel ennuagé sont traités avec une certaine précision. Des rehauts de blanc très soutenus rendent bien l'écume des flots au sommet de la chute tout comme à la proue du vaisseau.

Ce panorama est pris précisément depuis l'anse aux Sauvages (ou Indian Cove) située à l'est de la pointe de Lévy, au-delà de la côte de Lauzon. En effet, ce site ainsi baptisé a longtemps été un lieu de rassemblement et de campement pour les Indiens nomades. Occupée dans les années 1830 par le fournisseur de bois William Patton & Co., l'anse aux Sauvages formait au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle avec la grève Gilmour, jusqu'à la pointe de la Martinière, un vaste chantier d'expédition où étaient entreposés le pin équarri et les madriers destinés à l'Angleterre. En effet, trop à l'étroit à l'anse au Foulon, à Québec, la prospère entreprise de Allan Gilmour & Co. remorquera pendant près de 40 ans les surplus de billots, attachés en de lourds et immenses radeaux, dans ce bassin profond



Attribué à Robert Clow Todd (Berwick-upon-Tweed, Angleterre, 1809 - Toronto, Ont., 1866), *La Chute Montmorency vue depuis l'anse aux Sauvages, à la pointe de Lévy*, entre 1840 et 1850; huile sur carton, 32,2 x 43,7 cm. Don de la Collection Jean Paul Lemieux, 2001. Photo Musée du Québec, Patrick Altman.

qui renfermera ainsi parmi les stocks de bois les plus importants de la rive sud. De plus, l'anse, accessible sur une plus grande partie de l'année, est réputée pour sa sécurité pour les vaisseaux en attente.

Ce tableau a été réalisé vers 1840-1850, si l'on se fie au type de carton utilisé, par ailleurs semblable à celui du *Cône de glace de la chute Montmorency* peint par le Britannique Robert Clow Todd, vers 1840 (Musée du Québec, voir *Cap-aux-Diamants*, printemps 1996, p. 53). Or, à son départ de Québec pour Toronto, en 1853, comme le rapporte *Le Canadien* du 4 avril, ce dernier met en vente par loterie «25 Tableaux de Cabinet à l'huile», parmi lesquels, au n° 15, «Montmorency vu de l'Anse des Sauvages, Pointe-Levi» évalué à 3 # 10 sols. Compte tenu du prix demandé par rapport aux autres tableaux de la liste, il n'y a pas de doute qu'il s'agit là d'un petit format. Qui plus est, nous savons que Todd a réalisé quatre importantes commandes de tableaux pour le riche commerçant d'origine écossaise Allan Gilmour (1805-1884), dont, en 1840, deux grandes vues panoramiques et descriptives de ses chantiers navals et dépôts de bois de l'anse au Foulon. Certes, notre petite esquisse n'a rien à voir, sur le plan formel et stylistique, avec ces deux vues très achevées, aujourd'hui au Musée des beaux-arts du Canada. Ainsi, si l'on note l'absence du manoir Kent sur le promontoire de la chute, il faut toutefois résister à vouloir trop identifier les bâtiments. En effet, il s'agit ici de toute évidence d'une étude préparatoire brossée sur le motif et dont certains éléments sont restés à l'état d'ébauche, étude

sans doute destinée à une composition plus vaste. Cette dernière aurait ainsi complété l'inventaire visuel des propriétés de Gilmour dans la région de Québec, dans des tableaux devant servir à la fois de souvenirs de sa vie québécoise et de témoins de sa grande réussite commerciale. À l'instar des deux grands panoramas, la petite étude rend bien compte non seulement de l'aspect topographique et stratégique du lieu et de son environnement, selon une tradition anglaise bien établie, mais également des activités économiques de la Gilmour & Co., avec la présence de ce bâtiment de haute mer comme en construisait alors la compagnie, à Québec.

Ajoutons encore que le traitement pictural rappelle la facture enlevée du petit portrait de Narcisse Belleau signé par Todd, vers 1835 (Musée du Québec). On notera, enfin, comme dans les diverses vues du cône de glace de la Montmorency attribuées au même artiste, le rapport de proportion des figures à leur environnement, rapport qui donne ainsi toute l'échelle du site.

Le Musée du Québec ne possède de Robert C. Todd que les deux œuvres déjà mentionnées. Très bien conservée, *La Chute Montmorency vue depuis l'anse aux Sauvages, à la pointe de Lévy*, étroitement liée à l'histoire et à la géographie régionales, vient ainsi ajouter un nouvel élément parmi les tableaux des peintres étrangers, encore sous-représentés dans la collection. ♦

Mario Béland, conservateur de l'art ancien